

Les entretiens individuels dans la recherche en sciences sociales au Québec : où en sommes-nous? Un panorama des usages

Chantal Royer, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Colette Baribeau, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Audrey Duchesne, Étudiante à la Maîtrise

Université du Québec à Trois-Rivières

Résumé

Cet article rend compte de résultats préliminaires d'une étude visant à décrire l'usage de l'entretien qualitatif dans le domaine des sciences sociales et humaines au Québec. Les résultats présentés proviennent d'une analyse documentaire réalisée sur 31 articles empiriques recensés dans le portail Érudit. En plus de décrire les usages (contextes d'utilisation, types d'échantillon, procédures d'échantillonnage, analyse des données), les résultats indiquent qu'une diversité de termes sont utilisés pour désigner les entretiens qualitatifs; ils mettent aussi en lumière le peu de précisions en regard de certaines informations méthodologiques, telles la saturation ou la triangulation, pourtant utiles aux lecteurs.

Mots clés

ENTRETIEN, MÉTHODE, QUALITATIF, USAGE, PRATIQUE, QUÉBEC

Introduction

Notre propos s'insère au cœur d'une réflexion plus large qui concerne à la fois les termes et les pratiques en usage dans le champ des méthodes qualitatives. L'accroissement des ouvrages méthodologiques de même que celui de l'usage

empirique des méthodes qualitatives pourrait laisser croire à une stabilisation des traditions. Or, il n'en va pas ainsi, car la variété des termes et des pratiques se multiplient et des variations conceptuelles importantes apparaissent.

Nous avons déjà réagi à certains de ces aspects dans un avis déposé au Groupe consultatif interagences en éthique de la recherche (Guillemette, Royer, Baribeau, Moreau & Racine, 2007) ainsi que dans des articles et des communications (Royer, 2006, 2007; Baribeau, 2008; Royer & Baribeau, 2008). Si cette tendance à multiplier les méthodes et les notions relève de diverses raisons, elle n'est pas sans occasionner des confusions de toutes sortes qu'il importe de lever, pour la qualité et la recevabilité des recherches qualitatives et, aussi, pour la qualité même de l'analyse des phénomènes qui interpellent les chercheurs.

Dans le cadre de cette communication, nous avons voulu jeter un regard plus systématique sur les usages de la recherche qualitative au Québec. Plus particulièrement, nous avons cherché à cerner les manières dont les chercheurs décrivent leurs recherches, à voir les mots qu'ils utilisent, les échantillons à partir desquels ils travaillent, les procédures d'analyse qu'ils utilisent, leurs cadres méthodologique de référence, etc. Pour cette première analyse, nous avons choisi de nous concentrer sur les entretiens de recherche, un dispositif privilégié de la recherche qualitative.

Méthode

Pour cette étudier les usages, nous avons réalisé une analyse documentaire. Nous avons, dans ce contexte, constitué un corpus d'articles empiriques ayant fait appel à l'entretien de recherche de même que nous avons élaboré une grille catégorielle devant permettre de recueillir diverses informations méthodologiques paraissant dans les articles.

Constitution et composition du corpus

Le corpus sur lequel nous avons travaillé comprend 31 articles de nature empirique publiés en 2007 dans des revues universitaires québécoise, dont au moins un auteur est québécois et qui font appel à l'entretien seul ou en combinaison avec d'autres dispositifs de collecte de données. Les articles ont été repérés à partir du portail Érudit qui comptait une quarantaine de revues québécoises au moment de la constitution du corpus. Le portail comporte l'avantage de rendre accessible les articles en format électronique via l'Internet. Au moment de la collecte, le portail donnait accès à 16 revues en sciences humaines et sociales. La recension a permis de repérer 259 articles à partir de trois descripteurs : entretien, entrevue, interview. De ce nombre 31 articles ont été retenus à la lumière des critères énoncés un peu plus haut. Les articles supprimés consistaient en des articles de nature théorique, des textes

proposant des entretiens réalisés avec des personnalités, ou encore des articles empiriques en langue anglaise ou ayant pour auteurs des chercheurs d'autres nationalités.

Les articles se distribuent dans les domaines des pratiques sociales, de la santé, de la sociologie, de la criminologie, de l'éducation et de la recherche féministe (Tableau 1). De façon plus spécifique :

- 10 articles concernent le domaine de la santé;
- 7 articles ont trait à l'intervention sociale;
- 6 relèvent de la psychologie;
- 3 peuvent être rattachés à la sociologie et l'anthropologie;
- 3 sont du domaine de l'éducation;
- 2 sont du domaine de la gestion ou du management.

Une information intéressante à relever est que 14 des 31 articles rapportent des études multidisciplinaires dont 10 concernent le domaine de la santé. Nous avons inféré cette information en relevant les champs disciplinaires des auteurs des articles ainsi que les informations biographiques fournies (Tableau 1).

Recueil et analyse des données

Pour identifier les usages des entretiens de recherche dans les articles empiriques, une grille d'analyse a été élaborée. Cette grille comprend les différents aspects méthodologiques attendus dans le cadre d'un article empirique ainsi que des informations supplémentaires relatives aux entretiens. La grille comporte ainsi 10 unités d'analyse pour lesquelles il s'agissait d'extraire les informations dans les articles retenus :

1. Données d'identification (noms des auteurs, disciplines, titre de l'article, nom de la revue, date)
2. Formulation des intentions de recherche (but, objectifs, questions)
3. Approches, stratégies et méthodes
4. Type d'entretien et durée
5. Échantillon (taille, type et procédures d'échantillonnage)
6. Procédures d'analyse (enregistrement, transcription, codage, type d'analyse, logiciel et autres informations disponibles)
7. Triangulation
8. Saturation

Tableau 1
Distribution des articles selon les revues (année 2007) (N=31)

Nom de la revue	Nombre d'articles retenus
<i>Nouvelles pratiques sociales</i>	9
<i>Drogue, santé et société</i>	4
<i>Recherches sociographiques</i>	4
<i>Liens social et politique</i>	3
<i>Criminologie</i>	3
<i>EFG</i>	3
<i>Revue des sciences de l'éducation</i>	3
<i>Recherche féministe</i>	1
<i>Santé mentale au Québec</i>	1
Total	31

9. Références méthodologiques mentionnées

10. Autres méthodes ou instruments utilisés

Une dernière rubrique sert à recueillir les commentaires de l'analyste.

Les rubriques de la grille ont été saisies dans le logiciel FileMakerPro, un outil qui permet de construire et gérer une base de données. Une fois les informations recueillies, la fiche de chaque article a été révisée et des informations ont été au besoin précisées. Cette opération de validation a été réalisée en équipe. Par la suite, nous avons procédé individuellement à l'analyse et à la synthèse des différentes unités d'analyse, ce qui nous a permis une description des usages observés.

Résultats

Cette section reprend les composantes de la grille de manière à dresser un premier portrait des usages. Comme nous en sommes aux prémices de cette analyse et que l'échantillon est limité en termes de nombre d'articles analysés, nous présentons les principaux aspects qui ressortent des données sans toutefois faire de liens entre chacun pour l'instant, l'idée étant de d'abord décrire ce que nous avons pu observer.

Les intentions de recherche

Afin de mieux cerner les contextes d'utilisation de l'entretien qualitatif, nous avons voulu identifier les intentions des chercheurs. Dans les articles, nous considérons que les intentions sont traduites à travers la formulation d'un but,

d'objectifs ou de questions de recherche. Il s'agissait pour l'analyste de repérer et de relever ces informations. Le plus fréquemment, cette information se trouve aux premiers paragraphes de l'article, tout juste avant la section des méthodes ou à son début.

Selon nos analyses, les intentions de recherche poursuivies dans le cadre d'études par entretiens peuvent être regroupées sous deux ordres. Dans le premier, nous avons regroupé les intentions qui concernent des visées d'acquisition de connaissance (connaître, comprendre) par l'analyse d'un phénomène (explorer, cerner, saisir, relever, déterminer, décrire, examiner, analyser). À la suite de van der Maren (1995), ces intentions relèvent d'enjeux à caractère nomothétiques, qui visent la production de connaissances. Ces visées dominent l'échantillon. Le deuxième ordre d'intentions regroupe des verbes et des expressions qui se rapportent plutôt à la démonstration : démontrer, faire ressortir, proposer, produire une réflexion. L'on voit ici des intentions qui touchent davantage des enjeux pragmatiques. Elles réunissent environ le tiers des intentions.

En regardant de plus près l'ensemble des verbes utilisés dans la définition des intentions de recherche, on note certains usages particuliers. Par exemple, « connaître » et « identifier » sont placés sur un même plan, alors que le premier est généralement considéré comme étant de l'ordre du but et le second, de l'objectif (cf. taxonomie du domaine cognitif dans Legendre, 2005). De même, l'on trouve le verbe « explorer » en association aux syntagmes : « pour comprendre » ou « pour illustrer ». Ces usages remettent encore une fois certaines questions à l'ordre du jour : Qu'est-ce que comprendre? Qu'est-ce qu'explorer? D'autres objectifs demeurent généraux, tels que, par exemple : « s'intéresser à » ou « traiter de ». Dans certains cas, aucune intention (but, objectif ou question) n'est mentionnée dans l'article.

Parmi les intentions, on retrouve aussi des questions de recherche; cinq sont formulées en « Comment... » et quelques autres sont formulées en « Quoi... ». Nous avons aussi retrouvé deux intentions formulées en termes d'hypothèses à vérifier, un usage qui est moins habituel en recherche qualitative.

Les approches

Cette catégorie se rattache à un ensemble d'informations qui concernent les approches, les stratégies et les méthodes mentionnées par les auteurs. Ces termes font partie d'un univers méthodologique quelque peu confus où les pensées se croisent sans parvenir à un consensus (Royer, 2007). Dans le cadre de notre analyse, les approches sont vues comme autant de cadres de référence, des paradigmes ou des perspectives ou, encore, des positions théoriques

(approche féministe, interprétative, constructiviste, compréhensive, etc. (Denzin & Lincoln, 2005; Flick, Kardoff & Steinke, 2000; Legendre, 2005; Wolcott, 2001 dans Royer, 2007). Les stratégies sont vues comme des orientations plus précises qui sous-tendent une façon de penser ou de faire (phénoménologie, ethnographie, *grounded theory*, etc.). Les méthodes sont, quant à elles, plus pratiques et codifiées. Ici, ce sont les entretiens. Ceci étant dit, pour l'unité d'analyse désignant les « approches », nous avons simplement voulu recenser et tenter de classer l'information livrée par les auteurs : en donnent-ils et, le cas échéant, en quoi consiste-t-elle?

Les données que nous avons recueillies indiquent tout d'abord que près du tiers de l'échantillon (9 articles) ne mentionne aucune approche. Par ailleurs, parmi les articles où une approche est précisée, les données montrent que de nombreux termes sont utilisés. On parle d'approche, de tradition, de devis, de démarche et de méthodologie.

Le Tableau 2 présente les informations relevées dans les textes et pour lesquelles nous avons tenté des regroupements. Il indique que les chercheurs québécois font appel à une diversité d'approches et de stratégies qu'ils inscrivent dans des cadres épistémologiques variés.

Sept approches se disent qualitatives; quatre sont présentées comme des études exploratoires. Deux articles mentionnent utiliser un devis mixte, faisant appel au qualitatif et au quantitatif. Pour le reste, le relevé indique une diversité de stratégies, de l'« enquête de terrain » à la théorisation ancrée, en passant par les études de cas (4).

Types d'entretiens/entrevues et durée

Avec cette rubrique, nous voulions identifier les types d'entretiens que les chercheurs utilisent. Tout d'abord, les données suggèrent que les vocables « entrevue » et « entretien » semblent être utilisés indifféremment; cinq articles utilisent d'ailleurs les deux en même temps.

Pour ce qui concerne les types d'entretiens/entrevues, le semi-dirigé est sans contredit le dispositif le plus utilisé, apparaissant dans la moitié des articles analysés. Par ailleurs, on note que d'autres types d'entretiens sont utilisés dans la recherche en sciences sociales au Québec. Ils sont nommés de diverses manières que nous avons regroupées en cinq catégories (voir le Tableau 3). Ainsi, l'on note que les entretiens/entrevues sont identifiées :

1. selon un indice de directivité ou de structuration (semi-directif/dirigé/structuré);
2. selon qu'ils se réalisent en personne ou autrement (face-à-face¹);

Tableau 2

Liste des approches et stratégies relevées dans les articles analysés (n=22)

Approches
Constructiviste
Humaniste
Interactionniste
Multidisciplinaire
Psychosociologique
Qualitative
Approche qualitative
Approche qualitative et exploratoire
Approche qualitative, exploratoire et rétrospective
Démarche qualitative
Démarche de type qualitatif-interprétatif
Méthodologie qualitative
Paradigme qualitatif
Exploratoire
Étude exploratoire
Étude exploratoire et descriptive
Mixte
Méthodes quantitatives et qualitatives
Tradition subjectiviste ou interprétative
Stratégies
Enquête de terrain
Études de cas
Participative
Phénoménologie
Théorisation ancrée

3. selon le nombre de personnes interviewées (individuel ou de groupe);
4. selon leur visée (profondeur, récit, histoire)
5. selon un niveau de formalisation (formel/informel)

Ensuite, plus que des types d'entretiens, l'échantillon a révélé un phénomène intéressant que nous voulons souligner : l'ensemble du corpus comporte plus de 20 appellations, dont 15 pour les entrevues et six pour les entretiens.

Tableau 3

Liste et fréquence des appellations relevées dans les articles analysés (N=31)

Entretiens	
	Entretien (2 fois)
	Entretien de recherche semi-dirigé
	Entretien en profondeur
	Entretien individuel
	Entretien semi-dirigé
	Entretien semi-directif
Entrevues	
	Entrevue (4 fois)
	Entrevue de groupe
	Entrevue face-à-face
	Entrevue face-à-face semi-structurée
	Entrevue individuelle
	Entrevue individuelle de type semi-directif
	Entrevue individuelle semi-dirigée
	Entrevue informelle
	Entrevue non-directive centrée
	Entrevue semi-directive (3 fois)
	Entrevue semi-dirigée (6 fois)
	Entrevue semi-structurée (3 fois)
	Entrevue semi-structurée individuelle
Récits	
	Entrevue qualitative semi-structurée de type histoire de vie (2 fois)
	Entrevue individuelle semi-structurée sous forme d'un récit expérientiel
	Récit d'engagement
	Récit de vie thématique

Pour la durée, dans 18 des 31 articles (58%), la durée n'est pas mentionnée. Quand la durée est mentionnée, l'entrevue s'étend généralement entre 60 et 90 minutes. La plus courte durée relevée s'établit à 30 minutes. Dans certains cas, la rencontre se prolonge jusqu'à 3 heures. Les plus longues se trouvent dans la catégorie des récits. De plus, il est intéressant de préciser que, dans cette catégorie, des entretiens biographiques ont nécessité deux rencontres qui ont duré de 2 à 3 heures.

Échantillons et échantillonnage

Nous savons que la constitution des échantillons pose souvent des défis importants aux chercheurs qualitatifs. Comme son nom l'indique, cette catégorie devait servir à recueillir des informations pouvant permettre de décrire les échantillons utilisés dans le cadre d'études réalisées par entretien (taille, types, procédures d'échantillonnage).

Pour ce qui est de la taille, la majorité des auteurs (87%) donnent la taille de leur échantillon. Nous avons observé un large spectre dans les usages allant de 5 jusqu'à... 168 sujets. Comme l'indique la Figure 1, un fort noyau se situe entre 20 et 39 sujets (14 études), mais il y a aussi une part d'échantillons plus petits qui comportent moins de 20 sujets (6 études). D'une manière générale, on peut dire que les échantillons qui dépassent les 60 sujets sont des cas marginaux dans le présent échantillon. En effet, dans le corpus que nous avons étudié, il s'agit de trois études qui comportent respectivement 82, 88 et 168 sujets.

En ce qui regarde les procédures de recrutement des sujets, la plupart du temps aucune information n'est mentionnée. Dans certains cas, on note que plusieurs procédures de recrutement sont jumelées (6 fois) et dans plusieurs études, les échantillons sont en fait des sous-échantillons tirés d'un échantillon mère. Le Tableau 4 présente la liste des procédures relevées dans les articles. Les échantillons constitués par réseaux² et par boule de neige ainsi que les échantillons de volontaires sont les plus utilisés.

En résumé, à partir des informations fournies par les auteurs, on observe des échantillons qui jouent dans les 20 à 40 cas, le plus souvent recrutés par la technique des réseaux.

Analyse des données

Dans cette analyse, nous avons aussi voulu savoir ce que les chercheurs font avec leurs données d'entretiens/entrevues et les manières dont ils procèdent pour les analyser. Parmi les 31 articles analysés, près du tiers ne comportent aucun détail méthodologique sur cet aspect.

Pour la vingtaine d'articles où des informations sont mentionnées, la majorité précise avoir enregistré puis transcrit les entretiens. Sur le plan des types d'analyse, nous avons relevé une forte présence de l'analyse de contenu et de l'analyse thématique. Dans une moindre mesure, l'analyse dite par théorisation ancrée ou faite selon les principes de la théorisation ancrée est aussi un mode d'analyse auquel les chercheurs font appel.

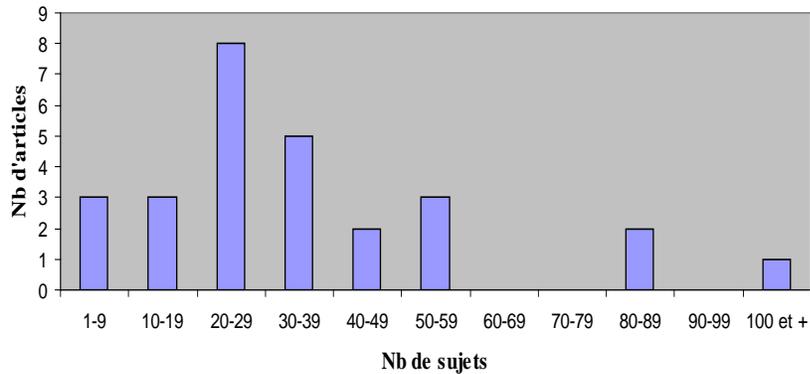


Figure 1 : Distribution de la taille des échantillons dans les articles analysés (n=27)

Tableau 4
Types et fréquence des procédures d'échantillonnage
relevées dans les articles analysés (n=22)

Accidentel
Bouche-à-oreille
Boule de neige (3 fois)
Choisis selon la théorie émergente
De convenance
Échantillonnage délibéré avec cas extrêmes
Par réseaux (10 fois)
Volontaires (4 fois)

Il est intéressant de noter la présence des analyses dites par intra/inter cas (on reconnaîtra ici le vocabulaire de Miles & Huberman). Ces analyses sont aussi désignées comme étant verticales/horizontales ou transversales. Dans cet ensemble, on relève aussi l'expression « comparaison constante ».

Pour ce qui concerne le traitement des données en tant que tel, les chercheurs font appel à des systèmes de codification « par grille », « par catégories prédéfinies », « à partir de thèmes prédéfinis », ou par « table de codification ». On note aussi la présence d'approche de codification « par thèmes émergents », mais cette approche est beaucoup moins présente dans le corpus que celles avec codes prédéfinis. Nous avons aussi noté la présence de

procédures de validation du codage soit par accord « intercodeurs » ou « interjuges », par « contre-codage » ou par « codeurs indépendants ». Cinq articles mentionnent l'une ou l'autre de ces procédures.

Les logiciels d'aide à l'analyse sont mentionnés dans moins de la moitié des articles (40%) des articles où l'on retrouve des informations sur l'analyse. Nous avons relevé la présence de *NVivo*, *Nud*ist* et *Atlas-ti*, le plus populaire étant, dans ce corpus, *NVivo* (5 mentions).

Saturation

Nous n'avons repéré aucune mention spécifique de cet aspect. Une seule étude en fait mention en discutant cette exigence dans le cadre des contraintes qui ont été imparties aux chercheurs et qui les ont empêchés d'atteindre une saturation des données.

Références méthodologiques citées

Considérant la somme immense d'écrits méthodologiques dont les chercheurs disposent aujourd'hui, nous étions intriguées à savoir les cadres de référence méthodologiques dans lesquels les chercheurs inscrivent leurs démarches de recherche. Vingt-deux des articles que nous avons analysés mentionnent à un moment ou à un autre des références sur ce plan. Neuf articles n'en citent aucun. En tout, nous avons relevé une soixantaine de références à des ouvrages méthodologiques. Dans cet ensemble, certains ouvrages sont cités une fois alors que d'autres le sont à plusieurs reprises. Parmi les ouvrages cités plus d'une fois, se trouvent, dans l'ordre : Miles et Huberman (1991, 1994, 2003) avec leur ouvrage sur l'analyse des données (cet ouvrage est cité dans neuf articles); l'ouvrage fondateur de Glaser et Strauss (1967) (cités dans 5 articles); le guide pratique en recherche qualitative de Jean-Pierre Deslauriers (1991) (cité dans 4 articles); les travaux de Paillé (1994, 1996) et de Paillé et Mucchielli (2003) (cités dans 4 articles). On remarque aussi le collectif de Poupard et ses collègues (1997), le dictionnaire de la recherche qualitative de Mucchielli (1996) et l'ouvrage de Jean-Marie van der Maren (1996) sur la recherche en éducation qui sont respectivement cités dans trois articles du corpus. Ce relevé indique une forte présence d'écrits méthodologiques québécois dans les références utilisées par les chercheurs québécois. En revanche, on note une faible présence de la littérature anglo-saxonne qui a pourtant très fortement marquée la recherche qualitative.

La plupart des références datent des années 1990, une période sans doute marquée par un fort développement en matière de recherche qualitative au Québec. La plus récente référence relevée est le *Handbook* de Denzin et Lincoln (2005). Étonnamment, il n'y a qu'une mention d'ouvrage sur l'entretien. Il s'agit de l'ouvrage de Boutin, paru en 1997 sur les entretiens

qualitatifs. Cela n'aide pas à comprendre le large éventail des termes relevés. Il faudrait retourner à chacun des 60 ouvrages référés pour en savoir plus cet aspect.

Discussion et conclusion

Tenant lieu d'analyse préliminaire ou de premier essai, cette analyse aura permis de connaître un peu mieux les usages de l'entretien de recherche au Québec. On retiendra qu'ils sont principalement utilisés à des fins de connaissances et de compréhension des phénomènes. Les chercheurs utilisent les entretiens dans le contexte d'une variété d'approches et de stratégies, ce qui peut dépendre aussi de la variété des domaines concernés par cette analyse. Le plus souvent, la recherche est désignée comme s'inscrivant dans une approche ou une démarche qualitative. La stratégie la plus rencontrée est très certainement l'« étude de cas multiple ». Le type d'entretien/entrevue le plus prisé est le semi-dirigé.

À ce chapitre, l'analyse met au jour une grande diversité de types d'entretien et d'appellations que nous expliquons difficilement pour le moment et qui continue à nous intriguer. Comment expliquer ce foisonnement?

En revanche, la durée des entretiens (60 à 90 minutes) de même que la taille des échantillons (20-40) n'étonnent pas. Elles semblent correspondre aux standards généralement véhiculés et attendus en recherche qualitative et qui ne sont pas remis en question pour le moment. Cela dit, nous n'avons toutefois pas comparé ces aspects avec les intentions des chercheurs. En effet, il nous semble que les visées « compréhensives » sont difficiles à atteindre avec ces types de durée. Rencontrer une fois 30 personnes pendant une heure peut permettre de mieux connaître un phénomène en en relevant les dimensions et les composantes, mais cela en permettra-t-il la compréhension, qui nous semble nécessiter plus de temps de rencontre et un plus grand approfondissement. Nous pensons qu'il faudra aller au-delà des mots dans nos analyses et s'interroger sur ce concept, « comprendre », d'autant plus que la recherche qualitative se drapait très souvent de pouvoir faire accéder à un sens (sous-entendu inaccessible par un autre type de recherche). Or, le terme *comprendre* est le plus souvent accolé à *explorer*, à *identifier* ou encore à *décrire*. Il nous semble qu'un objectif de compréhension devrait mener, au terme du travail, plus qu'à une seule description, mais aussi à une explication et à une amorce de théorisation. Pour mieux cerner cet aspect, il nous faudra retourner aux résultats décrits dans les articles, ce qui suppose une analyse plus fine des arrimages et, donc, un dépassement de l'aspect purement méthodologique de notre analyse.

Pour les échantillons, nous ne savons pas comment la taille des échantillons est fixée étant donné que les articles ne comportent aucune indication sur cet aspect de la recherche. Comme nous n'avons trouvé aucune trace de saturation, nous pensons que les échantillons ne sont pas constitués par échantillonnage théorique. L'unique justification que nous avons trouvée pour ne pas faire d'échantillonnage théorique est le manque de temps. Tout cela donne à réfléchir. Nous avons vu que les échantillons par réseaux dominent dans cette analyse, mais comment donc la taille des échantillons est-elle fixée? C'est là une question qu'il faudrait éventuellement adresser aux chercheurs eux-mêmes.

Du côté de l'analyse des données, nous retiendrons que, curieusement, plusieurs articles ne mentionnent rien à cet égard. Les autres nous apprennent que l'analyse de contenu, l'analyse thématique et l'analyse par théorisation ancrée sont les plus utilisées, ce qui ne surprend pas. Les analyses sont réalisées suivant divers types de codage. Moins de la moitié des articles mentionnent l'utilisation d'un logiciel. Au total, on peut dire que nous n'avons pas beaucoup de précisions sur les analyses qui sont faites sur les données, comme s'il était suffisant de dire que les entretiens ont été enregistrés, transcrits, puis analysés avec *NVivo*.

Plus globalement, nous avons été étonnées de constater l'absence d'informations méthodologiques normalement attendues dans les articles empiriques. Nous arrivons mal à expliquer ces absences, du fait, notamment, de l'ampleur des modes éditoriaux de lecture par des experts et d'arbitrage par les rédacteurs en chef, sans parler des responsabilités des chercheurs eux-mêmes de rendre compte de leurs procédures de recherche. En l'absence d'informations aussi cruciales que celles qui se rapportent à la constitution de l'échantillon, au déroulement des entretiens, à l'analyse des données ou aux procédures de validation, comment juger de la rigueur de la méthode scientifique utilisée et de la valeur des connaissances produites? Comment fonder la validité de la recherche qualitative aux yeux des lecteurs et des chercheurs d'autres paradigmes? La confiance à l'égard des chercheurs qualitatifs est-elle si grande qu'il n'est plus nécessaire pour eux de fournir les indications nécessaires à l'appréciation de la valeur de leurs travaux? Ces questions nous habitent. Nous terminons ce chapitre, mais notre quête se poursuit.

Notes

¹ Bien que d'autres types de dispositif soient possibles (téléphonique, internet, courriel, etc.), l'échantillon analysé ne comporte que des entrevues/entretiens en personne ou dits en face-à-face.

² Pour les échantillons constitués par réseaux, nous avons relevé les types de réseaux suivants : par le biais de personnes ressources (2 fois); par le biais d'employés ou de professeurs (2 fois); par l'entremise d'organisme (6 fois).

Références

- Baribeau, C. (avec la collaboration de Mélanie Germain) (2008). Panorama du développement de la recherche qualitative : analyse critique des thèses produites en sciences humaines et sociales depuis dix ans (1996- 2005), en langue française dans les universités francophones au Québec. *Recherches qualitatives* 27(2), 28-57.
- Boutin, G. (1997). *L'entretien de recherche qualitatif*. Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Deslauriers, J.-P. (1991). *La recherche qualitative : guide pratique*. Montréal : McGraw-Hill.
- Denzin, N.K., & Lincoln, Y.S. (Éds). (2005). *The SAGE handbook of qualitative research* (3^e éd.). Thousand Oaks, CA : Sage.
- Flick, U., Kardorff, E., & Steinke, I. (Éds). (2000). *Qualitative forschung – ein handbuch*. Reinbek : Rowohlt.
- Glaser, B.G., & Strauss, A.L. (1967). *The discovery of grounded theory : Strategies for qualitative research*. New York : Aldine de Gruyter.
- Guillemette, F., Royer, C., Baribeau, C., Moreau, J., & Racine, M. (2007). *La recherche qualitative dans le contexte de l'Énoncé de politique des trois Conseils : éthique de la recherche avec les êtres humains (ÉPTC) [avis]*. Trois-Rivières : Association pour la recherche qualitative.
- Legendre, R. (Éd.). (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3^e éd.). Montréal : Guérin.
- Miles, M.B., & Huberman, A.M. (1991). *Analyse des données qualitatives. Recueil de nouvelles méthodes*. Bruxelles : De Boeck-Wesmael.
- Miles, M.B., & Huberman, A.M. (1994). *Qualitative data analysis. An expanded sourcebook* (2^e éd.). Thousand Oaks : Sage publications.
- Miles, M.B., & Huberman, A.M. (2003). *Analyse des données qualitatives* (2^e éd.). Paris : de Boeck.

- Mucchielli, A. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Paillé, P. (1994). L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de recherche sociologique*, 23, 147-181.
- Paillé, P. (1996). De l'analyse qualitative en général et de l'analyse thématique en particulier. *Recherches qualitatives*, 15, 179-194.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2003). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : A. Colin.
- Poupart, J., Deslauriers, J.-P., Groulx, L.-H., Laperrière, A., Mayer, R., & Pires, A.P. (1997). *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques*. Montréal : Gaétan Morin.
- Royer, C. (2006, juin). *Recherche qualitative : bilan et perspectives*. Communication présentée au 1er Colloque international francophone sur les méthodes qualitatives [allocution d'ouverture], Université Paul-Valéry, Montpellier III, Centre du Guesclin, Béziers. [En ligne] http://www.recherche-qualitative.qc.ca/allocution_chantal.pdf
- Royer, C. (2007). Peut-on fixer une typologie des méthodes qualitatives? *Recherches qualitatives, Hors Série*, 5, 82-98. [En ligne] http://www.recherche-qualitative.qc.ca/hors_serie_v5/royer.pdf
- Royer, C., & Baribeau, C. (avec la collaboration d'Audrey Duchesne) (2008, mai). *Les entretiens individuels dans la recherche en sciences sociales au Québec : Où en sommes-nous? Un panorama des usages*. Communication présentée au Colloque de l'Association pour la recherche qualitative. 76e congrès de l'Acfas, Québec.
- Van der Maren, J.M. (1995). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Wolcott, H.F. (2001). *Writing up qualitative research* (2^e éd.). Thousand Oaks, CA : Sage.

Chantal Royer est professeure de méthodologie de la recherche au Département d'Études en loisir, culture, tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Elle a été présidente de l'Association pour la recherche qualitative de 2002 à 2006. Elle dirige la revue *Recherches Qualitatives*. Elle est aussi chercheure à l'Observatoire jeunes et société (OJS). Sur le plan méthodologique, elle s'intéresse aux différentes approches et méthodes qualitatives, à leur statut dans l'univers de la science, à leur valeur, à leur évolution, mais aussi à la façon de les transmettre et de les enseigner. Ses travaux de recherche portent sur la culture et les valeurs des jeunes.

Colette Baribeau est professeure titulaire associée au Département des Sciences de l'éducation de l'UQTR (méthodologie qualitative et didactique du français); M.A. en littérature (McGill), M.A en éducation (UQTR), Ph.D. en éducation (U. de Montréal). À la retraite depuis 5 ans, elle poursuit son travail de collaboration au sein de l'ARQ. Contributions à diverses thématiques de recherche. Au plan de la méthode qualitative : journal de bord du chercheur, entretien individuel et entretien de groupe et analyse de pratiques de recherches qualitatives. Au plan de la didactique du français : l'évolution des conceptions de l'enseignement-apprentissage du français chez les étudiants en formation initiale des maîtres, les attitudes et habitudes de lecture des adolescents. Collaboration à l'élaboration d'un dictionnaire du français standard au Québec. Autres domaines d'intervention : pédagogie universitaire et de projets d'intervention communautaire.

Audrey Duchesne est étudiante à la maîtrise en Loisir, culture et tourisme à l'Université du Québec à Trois-Rivières. À titre d'assistante de recherche, elle a collaboré à plusieurs collectes et analyses de données qualitatives ayant fait appel à divers méthodes et logiciels. Elle complète présentement un mémoire portant sur les valeurs de jeunes issus de l'immigration au Québec.